

Le grand équilibre des maroquins

■ PS et CDH n'ont pas choisi leurs ministres par hasard : stratégie, rapports de force...

Analyse Frédéric Chardon

Au PS et au CDH, les personnalités "ministrables" ont passé tout le week-end l'oreille rivée à leur GSM, dans l'attente du coup de fil libérateur de Paul Magnette ou de Benoît Lutgen. Mais obtenir ou pas un maroquin dans un gouvernement n'est pas qu'une question de compétence individuelle. Les choix des présidents de parti dans les équipes qu'ils placent à la tête des gouvernements relèvent aussi de la stratégie politique, du respect des équilibres internes aux formations. Le train de nominations à la tête du gouvernement wallon et du gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles n'échappe pas à cette logique implacable.

Caser les barons PS

D'abord, la ministre-Présidence commune aux deux gouvernements a été éclatée. En Wallonie, Paul Magnette devient le chef de l'exécutif régional si important pour le PS. L'ancien ministre-Président à la double casquette, Rudy Demotte, reste seulement patron du gouvernement de la Fédération. C'est qu'au PS, on voulait une personnalité incarnant le renouveau pour diriger le gouvernement wallon. Mais dégommer aussi cruellement la machine à voix du Hainaut occidental, Rudy Demotte, n'était pas si simple. La porte de sortie : chacun sa ministre-Présidence. Et Jean-Claude Marcourt ? Il garde ses compétences (Economie) avec quelques dossiers en plus comme lot de consolation.

Attendez deux secondes : Magnette, Demotte... Ce sont deux Hennuyers qui

vont diriger les deux nouveaux gouvernements. Et la puissante fédération liégeoise du PS ? Elle se consolera également en obtenant trois ministres (Marcourt donc, Isabelle Simonis et la surprise du chef : Christophe Lacroix).

Notons au passage que Paul Magnette ne pourra plus rester président (faisant fonction) du PS : après sa prestation de serment, il perdra son job au boulevard de l'Empereur. C'est Elio Di Rupo, président en titre et toujours Premier ministre, qui redeviendra le n°1 du parti. Elio Di Rupo va en outre garder plus qu'un œil sur le gouvernement régional : Anne Poutrain, la super-négociatrice socialiste et directrice du centre d'études du parti (l'Institut Emile Vandervelde ou IEV), va devenir secrétaire de l'exécutif et chef de cabinet de Magnette. Cette ultra-proche d'Elio Di Rupo aura ainsi une vue privilégiée sur le travail des Wallons. Anne Poutrain sera remplacée à l'IEV par Hervé Parmentier, l'actuel chef de cab' très discret d'Elio Di Rupo au "16". L'ère de la domination montoise au PS n'est pas encore révolue... On notera enfin l'arrivée d'André Flahaut au Budget de la Fédération Wallonie-Bruxelles : l'ancien président de la Chambre, influent homme d'appareil, devait être recasé.

CDH très centriste

Au CDH, la grande nouvelle est le sacre de l'étoile montante Maxime Prévot. Il envoie André Antoine, en disgrâce, au perchoir du parlement, devient vice-président du gouvernement wallon et s'empare des Travaux publics (très convoités par le CDH durant les négociations avec le PS). Maxime Prévot va donc devoir abandonner le mayorat de Namur, tout comme Paul Magnette celui de Charleroi. A eux deux, ils constitueront la nouvelle épine dorsale

du gouvernement wallon.

Autre leçon à tirer, du côté humaniste : le

centre-droit du parti a la cote. Maxime Prévot en est l'un des piliers. Mais au fédéral, l'arrivée de Joëlle Milquet, nettement plus à gauche au sein du parti, à l'Enseignement obligatoire et à la Culture satellise Melchior Wathelet comme vice-Premier ministre (il est remplacé par Catherine Fonck comme secrétaire d'Etat). Autres ministres de centre/centre-droit : Carlo Di Antonio et le petit nouveau, René Collin (Wallonie). On sent la volonté du président du CDH de positionner sa formation bien au centre de l'échiquier politique.

Stars fédérales en réserve

Tiens, par rapport au fédéral, on voit que PS et CDH, même s'ils ont gonflé le nombre de postes ministériels (lire ci-contre) et ont dédoublé la ministre-Présidence, gardent des billes de valeur dans l'exécutif Di Rupo. A part Joëlle Milquet donc, Laurette Onkelinx, Melchior Wathelet, Elio Di Rupo bien sûr, restent en place alors qu'on parle de plus en plus d'une coalition suédoise qui mettrait dehors les socialistes francophones et les humanistes. Evidemment, en cas d'opposition au fédéral, le PS et le CDH pourront dégager l'un ou l'autre ministre actuel dans les entités fédérées pour replacer à des postes stratégiques ce beau linge fédéral.

Ce sont des Hennuyers qui vont diriger les nouveaux gouvernements. Et le PS liégeois ? Il se consolera en obtenant trois ministres.

Gouvernement wallon**Paul Magnette (PS)****Ministre-Président**

C'est l'étoile qui ne cesse de monter au PS. Depuis sa désignation comme ministre wallon de la Santé en 2007, il a été trimballé dans pratiquement tous les lieux de pouvoir investis par le PS, le plus souvent sans pouvoir achever son mandat : ministre du gouvernement fédéral entre 2007 et 2013, président de parti, bourgmestre à Charleroi où il disait

s'engager pour "toute une législature". Le voilà donc, ministre-Président wallon.

Maxime Prévot (CDH)**Travaux publics, etc.**

L'étoile montante du CDH, vice-président wallon, va cumuler les Travaux publics, la Sécurité routière, la Santé, l'Action sociale, les Allocations familiales, l'Égalité des chances, le Patrimoine...

Paul Furlan (PS)**Pouvoirs locaux, Logement**

C'est reparti pour un tour ! Voilà M.Furlan remis en selle pour poursuivre sa tâche de ministre des Pouvoirs locaux et de la Ville. S'y ajoutent, excusez du peu, le Logement et l'Énergie.

Eliane Tillieux (PS)**Emploi et Formation**

La ministre sortante de la Santé et de l'Action sociale reste la seule femme de l'équipe wallonne. Elle devra désormais relever un nouveau défi de taille : les politiques liées à l'Emploi et à la Formation.

Christophe Lacroix (PS)**Budget, Fonction publique**

Député apprécié et respecté, il n'avait pas été réélu à la Chambre malgré un bon score. Il vient de connaître coup sur coup deux repêchages : désigné d'abord sénateur coopté, le voilà ministre.

Carlo Di Antonio (CDH)**Environnement, Mobilité**

En voilà un autre qui en reprend pour cinq ans à Namur ! Avec un portefeuille plus conséquent, intégrant l'Environnement, l'Aménagement du territoire, la Mobilité et les aéroports.

Double casquette Région wallonne et Fédération Wallonie-Bruxelles**Jean-Claude Marcourt (PS)****Double vice-président**

Le ministre sortant garde le portefeuille de l'Économie à la Région wallonne et celui de l'Enseignement supérieur à la FWB, tout en jouant la belle-mère des deux côtés.

René Collin (CDH)**Agriculture et Sports**

C'est l'invité-surprise du CDH. Ce Luxembourgeois de 56 ans, député provincial, comblera l'Agriculture, la Ruralité et le Tourisme à la RW et les Sports en FWB.

Gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles**Rudy Demotte (PS)****Ministre-Président**

Ministre-Président, il a été, ministre-Président il restera... Mais, derrière l'étoile, Rudy Demotte change de registre et, autant le dire, descend d'un échelon dans la hiérarchie ministérielle socialiste. Le bourgmestre empêché de Tournai se voit en effet privé de "double casquette" et contraint de se replier

sur la seule FWB. Son vice-Président ne sera autre que Jean-Claude Marcourt, doté lui de la "double casquette": Camouflet ?

Joëlle Milquet (CDH)**Enseignement obligatoire**

La vice-Première fédérale descend donc à la FWB pour empoigner le copieux dossier de l'Enseignement obligatoire, des bâtiments scolaires, mais aussi celui de la Petite enfance et de la Culture. Vaste programme.

André Flahaut (PS)**Budget, Fonction publique**

Le président sortant de la Chambre atterrit donc en FWB pour s'occuper du Budget mais aussi de la Fonction publique. Une compétence qu'il exerça déjà... il y a 20 ans, à l'échelon fédéral.

Isabelle Simonis (PS)**Promotion sociale**

Elle fut présidente du Parlement

de la Communauté française, il y a 10 ans, forcée de démissionner suite à une note interne controversée. La voilà en charge de la Jeunesse et des Droits des femmes.

Rachid Madrane (PS)**Aide à la jeunesse**

Le secrétaire bruxellois sortant hérite du portefeuille de l'Aide à la jeunesse et de la seule nouvelle compétence de la FWB : les Maisons de justice. Il s'occupera aussi de la promotion de Bruxelles.

Commentaire

Le retour de l'armée mexicaine

Par **Vincent Rocour**

En juillet 1999, Gérard Deprez avait refusé de monter dans le gouvernement wallon parce qu'il ne voulait pas devenir "ministre chez les Pygmées". Une façon peu orthodoxe de dénoncer la mise sur pied d'exécutifs pléthoriques, boursoufflés par la participatie et la volonté de faire plaisir au plus grand nombre. Tout le monde convenait d'ailleurs que 9 ministres à la Région wallonne et 8 à la Communauté française, c'était beaucoup. On fit alors valoir que c'était la première fois que trois partis se partageaient le gâteau.

On pensait que la leçon avait été apprise, et que les gouvernements seraient à l'avenir plus compacts, plus resserrés. On commence à en douter. Le PS et le CDH ont fait repartir la taille des exécutifs à la hausse. Certes, les nouveaux exécutifs sudistes n'atteignent pas la taille des gouvernements arc-en-ciel de 1999. Mais ils comptent quand même deux ministres de plus que les gouvernements précédents, où siégeaient pourtant trois partis. Le transfert de nouvelles compétences imposé par la 6^e réforme de l'Etat justifiait-il vraiment que l'on morcelle à ce point les portefeuilles ?